

Culex (Eubonnea) guyanensis n.sp.
(Diptera, Culicidae)
nouveau Moustique de la Guyane Française

par J. CLASTRIER

Laboratoire d'Ecologie médicale et de Pathologie parasitaire (P^r J.-A. RIOUX), Faculté
de Médecine, F. 34 - Montpellier

Résumé

Description de *Culex (Eubonnea) guyanensis*, très proche de *Culex (E.) amazonensis*, d'après un mâle pris à la lumière, en Guyane Française ; troisième espèce connue de ce sous-genre.

Summary

Culex (Eubonnea) guyanensis, closely related to *Culex (E.) amazonensis* is described from a male taken at light in French Guiana. It is the third known species belonging to this sub-genus.

Le genre *Culex* L., 1758, sous-genre *Eubonnea* Dyar, 1919 (suivant la classification de A. Stone, K. L. Knight et H. Starcke, 1959), compte seulement deux espèces connues : *C. amazonensis* (Lutz, 1905) et *C. accelerans* Root, 1927. Son aire de répartition, strictement néotropicale, paraît se situer entre le Brésil au sud et la République de Panama au nord.

A l'occasion de chasses nocturnes au piège lumineux effectuées dans les environs de Cayenne (Guyane Française), nous avons capturé un exemplaire mâle de ce sous-genre, représentant une espèce nouvelle, dont nous donnons la description ci-dessous.

Culex (Eubonnea) guyanensis n. sp.

MÂLE.

Vertex passablement dénudé ; portant encore quelques écailles d'un blanc jaunâtre, longues et étroites, légèrement courbées, couchées, à reflets dorés. De chaque côté, bordant les yeux, l'*occiput* porte des écailles blanches, larges, plates, couchées, à reflets très légèrement dorés. Partout, mais plus nombreuses dans la partie postérieure de l'*occiput*, des écailles dressées, fourchues, d'un brun jaunâtre très clair. Poils orbitaires dorés. *Antenne* plus longue que la trompe, plumeuse ; torus brun, flagelle brun clair, verticilles noirâtres. *Clypeus* brun clair.

Trompe noire ; plus longue que le fémur antérieur, cylindrique, présentant à l'union des deux derniers tiers une fausse articulation, au-delà de laquelle elle est légèrement grossie et coudée vers le bas ; labelles brunes. *Palpe* noirâtre ; un peu moins long que le cinquième de la trompe.

Mesonotum brun, avec une étroite ligne médiane plus sombre, bordée, de chaque côté, par une bande plus large et plus claire. Presque entièrement dénudé, les écailles et poils restants noirs. *Scutellum* du même brun que le mésonotum ; 3-6-3 longs poils noirs, et d'autres, plus courts, noirâtres ; quelques écailles noires. *Post-scutellum* brun, nu. *Pleures* brunes, sans tache ni bande particulières ; simplement plus claires le long des sutures et assombries dans la partie médiane des sclérites. *Pronotum antérieur* brun, à poils noirs, sans écailles visibles. *Pronotum postérieur* brun, portant une rangée de 5-5 poils noirs ; sans écailles visibles. *Soies sternopleurales* inférieures, moyennes et supérieures présentes ; les dernières plus fortes que les premières ; la plus longue dans la partie moyenne, à hauteur d'une touffe d'écailles blanches plaquées. *Soies mésépimérales* : 1-1 inférieure, forte, noire ; 7-8 supérieures, noirâtres, plus faibles que les précédentes, en touffe. Aucune écaille visible sur le mésépiméron. Soies pré-alaires : 5-5.

Aile semblable à celle de *C. amazonensis*. Écailles larges, d'un brun noirâtre ; extrême base de la costa noire. *Balancier* à base et tige blanchâtres ; bouton noir, portant quelques écailles noires. *Pattes* : Coxa I d'un blanc doré léger, avec une tache d'écailles sombres couvrant ses faces antérieure et interne ; portant une rangée de longs poils noirs. Coxa II comme la précédente, avec seulement une étroite ligne d'écailles noires sur son bord antérieur, où s'insèrent de longs poils noirs. Coxa III entièrement d'un blanc doré, comme les poils qu'elle porte. Également des écailles blanches sur les trois coxae. Tous les trochanters d'un blanc crémeux très léger. Le reste des pattes noir, avec seulement quelques écailles claires dans la partie basale de la face interne du fémur postérieur.

Abdomen uniformément couvert d'écailles noirâtres, à reflets bleutés, poils noirs. Aucune écaille blanche n'est visible sur les segments, qui sont tous passablement dénudés à la base.

Pince génitale (fig. 1). Coxite plus ou moins ovoïde. Le lobe submédian, caractéristique du sous-genre, bien développé, comprenant deux parties distinctes : l'une

proximale, subcylindrique, rétrécie dans son tiers basal, progressivement plus large dans les deux tiers restants, portant une forte épine à l'union de ces deux derniers tiers. L'autre distale, cylindrique, plus courte que la précédente. Cette partie distale paraît formée par la coalescence de plusieurs soies, ou épines, dont les bases conservent une certaine individualité ; texture qui se retrouve d'ailleurs chez les deux autres espèces.

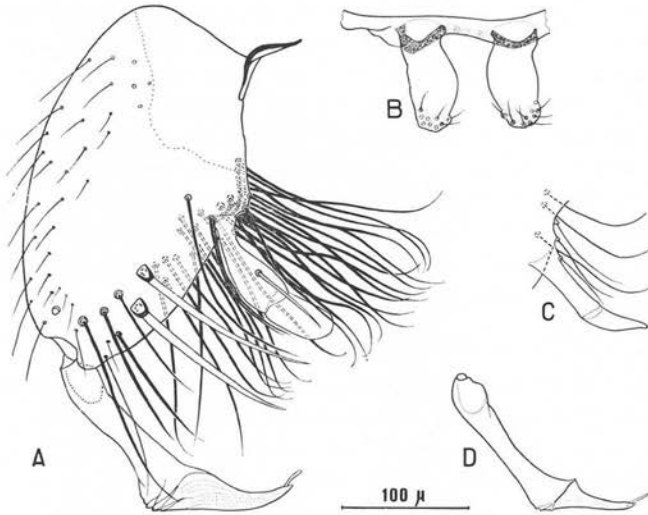


FIG. 1. — Pince génitale de *Culex (Eubonnea) guyanensis* n. sp. ; A : coxite et style. Les poils de la face visible du coxite (ventrale) ont été représentés en totalité ; ceux de la face cachée (dorsale) ont été figurés le long du bord interne seulement. B : lobes du IX^e tergite. Pour comparaison, à la même échelle, *Culex (E.) amazonensis* ; C : lobe submédian et partie du bord interne du coxite immédiatement proximale de ce lobe, montrant la totalité des poils qui y sont implantés ; D : style

En deçà du lobe, le bord interne du coxite porte de nombreux poils, longs, forts, légèrement onduleux, disposés pour la plupart sur la face dorsale et formant une touffe caractéristique. Au-delà du lobe, ce bord porte des poils de même valeur que les précédents, mais raides, ainsi que deux très fortes soies, en lames, semblables à celles observées chez *C. amazonensis*. Deux longs poils jumeaux sont implantés à la base du lobe, sur la face ventrale, tandis qu'un troisième poil, plus long que les précédents, se situe à une certaine distance de cette base. Tous les poils de la face ventrale du coxite ont été représentés sur la figure ; seuls, ceux situés à proximité du bord interne du coxite ont été figurés pour la face dorsale.

Le style rappelle la forme d'une jambe avec le pied en extension, comme chez *C. amazonensis*, mais en beaucoup plus robuste. En outre, le rapport « pied » sur

« jambe », à peine inférieur à 1 chez *C. guyanensis*, égale presque 2 chez *C. amazonensis*. Enfin, le « cou-de-pied » est régulièrement arrondi chez la première espèce, alors qu'il présente chez la seconde une arête vive en forme de suture. Epine subterminale sans caractères particuliers.

Les lobes du IX^e tergite ne présentent pas de différence sensible avec ceux de *C. amazonensis*, ni même de *C. accelerans*.

Le X^e sternite et le mésonome n'ont pu être examinés dans de bonnes conditions, c'est-à-dire, après désarticulation totale de la pince génitale et montage à plat. Cet échantillon avait, en effet, été étiqueté *amazonensis* à la suite d'un examen rapide, et monté comme tel pour mise en collection, après simple séparation des coxites et des lobes du IX^e tergite. C'est au cours d'un examen de contrôle ultérieur que cette erreur d'identification fut découverte. Comme le X^e sternite ne présente généralement pas de grande valeur diagnostique et que le mésonome paraît semblable à celui des deux autres espèces connues, nous n'avons pas voulu courir les risques d'un démontage de la pince, dans le seul but de rechercher des caractères différentiels incertains.

Guyane française. Forêt de Cabassou, près Cayenne ; 24 mai 1968, pris au piège lumineux : 1 ♂ (n° 3425-12).

Type provisoirement conservé dans la collection personnelle de l'auteur.

Cette espèce est très voisine de *Culex amazonensis*. Elle en diffère par la couleur des écailles dressées fourchues de l'occiput, par la couleur sombre de la face ventrale des fémurs et par les caractères de la pince génitale notés plus haut. A titre de comparaison, nous donnons un schéma du lobe submédian du coxite de *C. amazonensis*, avec la partie du bord interne qui lui est immédiatement proximale (fig. 1, C), ainsi que du style de la même espèce (fig. 1, D), d'après un spécimen provenant de la forêt de Cabassou.

Bibliographie

- LUTZ (A.), 1905. — Novas especies de mosquitos do Brasil. *Impr. méd.*, S. Paulo, 13, 125-128.
- ROOT (F. M.), 1927. — Studies on Brazilian Mosquitoes. III. The genus *Culex*. *The Amer. J. Hyg.*, 7, 574-598, pl. 8-12.
- STONE (A.), KNIGHT (K. L.) et STARCKE (H.), 1959. — A synoptic catalog of the Mosquitoes of the World (*Diptera, Culicidae*). The Thomas Say Foundation, Vol. VI.
-